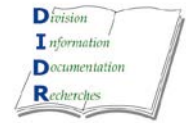


10 mars 2020



Le coup d'Etat manqué de juillet 2016 au camp militaire de Menteş et dans la province d'Izmir

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Les camps militaires de la province d'Izmir avant 2016.....	3
1.1. Le camp militaire de Menteş et l'affaire de l'« équipe de choc » en 2011.....	3
1.2. Autres garnisons dans la province d'Izmir	3
1. Le coup d'Etat manqué de juillet 2016 dans la province d'Izmir	4
1.1. Le camp de Menteş pendant le coup d'Etat.....	4
1.2. Tentative d'un commando pour s'emparer du président Recep Tayyip Erdoğan..	5
1.3. Réaction des autres garnisons.....	6
1.4. Réactions de la population civile	7
2. Poursuites à l'encontre des participants allégués	7
2.1. Militaires du camp de Menteş	7
3.2 Commando de la base aérienne de Çiğli.....	8
3.3 Militaires de la province d'Izmir	8

Résumé : La province d'Izmir abrite plusieurs installations militaires dont le camp d'entraînement de Menteş, utilisé notamment par les élèves-officiers, et la base aérienne de Çiğli. Pendant la nuit du 15 au 16 juillet 2016, lors de la tentative de coup d'Etat attribuée par les autorités turques à la confrérie de Fethullah Gülen, un commando aéroporté parti de Çiğli tente de s'emparer du président Recep Tayyip Erdoğan, en vacances à Marmaris (province de Muğla). Peu après, quelques centaines de soldats et d'élèves-officiers de Menteş, conduits par un colonel putschiste, tentent de marcher vers le centre ou l'aéroport d'Izmir ; leur avance est arrêtée par un barrage de police. Après l'échec du coup d'Etat, plusieurs centaines de militaires des provinces d'Izmir et Muğla sont arrêtés. En mai 2018, par décision de la Cour d'assises d'Izmir, sur 270 accusés, 104 sont condamnés à l'emprisonnement à perpétuité aggravée.

Abstract : Izmir province is home to several military installations, including the Menteş training camp, used in particular by officer cadets, and the Çiğli air base. During the night of July 15 to 16, 2016, during the attempted coup d'état attributed by the Turkish authorities to the brotherhood of Fethullah Gülen, an airborne commando that left from Çiğli tried to take President Recep Tayyip Erdoğan on vacation in Marmaris (Muğla province). Shortly after, a few hundred soldiers and cadets from Menteş, led by a putschist colonel, attempted to march towards the center or the airport of Izmir; their advance was stopped by a police roadblock. After the failed coup, several hundred soldiers from the provinces of Izmir and Muğla were arrested. In May 2018, by decision of the Izmir Criminal Court, out of 270 defendants, 104 were sentenced to aggravated life imprisonment.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Les camps militaires de la province d'Izmir avant 2016

1.1. Le camp militaire de Menteş et l'affaire de l'« équipe de choc » en 2011

Le camp militaire de Menteş (en turc : « *Menteş kampı* ») se trouve à l'extrémité nord d'une presqu'île au bord de la mer Egée, dans le district d'Urla, province d'Izmir. Il est à environ 45 km à l'ouest du centre d'Izmir. Selon le site de l'Académie militaire turque (en turc : *Kara Harb Okulu*, KHO) dépendant des Forces armées turques (« *Türk Silahlı Kuvvetlerinden* », TSK), il s'agit d'un centre de tir et d'entraînement (en turc : « *Atış ve Tatbikat Bölgesinde* ») où les futurs élèves officiers accomplissent un stage de 5 semaines avant de recevoir l'épée symbolique (en turc « *meç* ») et de prêter le serment de cadet¹. Le camp de Menteş dépend directement de l'Académie militaire, située à Ankara².

En 2011, selon le journal de gauche *Bianet*, ce camp est au centre d'un scandale : 120 familles d'élèves venus des lycées militaires demandent à en retirer leurs enfants à la suite d'allégations de violences physiques et psychologiques de la part des formateurs d'une « équipe de choc » (en turc : « *Şok mangası* »)³. Selon un article publié par le journal *Sözcü* le 25 juillet 2016, quelques jours après l'échec du putsch attribué à la confrérie Gülen, cette « équipe de choc » était une cellule de cette confrérie au sein de l'encadrement du camp : elle avait la consigne secrète de harceler les élèves n'appartenant pas à la mouvance güleniste, par mauvais traitements, privation de sommeil et de nourriture, etc., pour les inciter à quitter l'armée et augmenter les chances d'admission des élèves liés au mouvement. En 2013, le Parlement turc, suite aux plaintes des familles d'élèves, décide de former une commission d'enquête dont les conclusions ne sont pas encore connues en 2016⁴.

Un message publié en 2014 sur le forum militaire anglophone « WAFF – World Armed Forces Forum » présente les conditions de vie et d'entraînement dans ce camp : le stage dure huit semaines, entre juin et septembre ; 712 candidats sont passés par ce camp en 2014, dont 261 invités étrangers de 19 pays et 25 femmes. La formation, intensive, comprend toute la gamme des exercices pratiques : sports, course d'orientation, combat à mains nues, tir au fusil et à la grenade, etc. Pendant les heures de loisir, les élèves peuvent pratiquer le paintball⁵.

Le colonel Enver Topal (voir 2.1) est nommé commandant du centre d'entraînement de Menteş en 2015⁶.

1.2. Autres garnisons dans la province d'Izmir

Selon une étude publiée en 2016 par le centre de recherches américain Global Security, la 4^{ème} Armée (Armée de l'Egée), ayant son état-major à Izmir, supervise la plupart des garnisons de la région égéenne⁷ :

- 3^{ème} brigade amphibie de commandos de marine à Foça et Izmir ;
- 3^{ème} brigade de commandos à Midyat ;
- Brigade de commandos de marine U/I à Iskenderun ;
- 1^{ère} brigade d'infanterie motorisée à Adapazari ;
- 11^{ème} brigade d'infanterie motorisée à Denizli et Aydın ;
- 19^{ème} brigade d'infanterie à Pergame et Edremyt ;
- 57^{ème} brigade d'artillerie à Bornova et Izmir⁸.

¹ Ecole militaire turque (Kara Harp Okulu), « Meç », n.d., [url](#)

² Memurlar.net, 17/02/2017, [url](#)

³ Bianet, 16/08/2011, [url](#)

⁴ Sözcü, 27/07/2016, [url](#)

⁵ WAFF – World Armed Forces Forum, 20/07/2014, [url](#)

⁶ TR 724, 15/07/2019, [url](#)

⁷ Global Security.org, « Turkey : Army - Order of Battle », 20/11/2016, [url](#)

⁸ Global Security.org, « Turkey : Army - Order of Battle », 20/11/2016, [url](#)

En outre, la même étude mentionne la présence de forces aériennes :

- 3^{ème} régiment d'aviation (dépendant de l'Armée de l'air) à Gaziemir⁹

Selon le site du commandement de l'Armée de l'air turque, la base de Gaziemir abrite une école de sous-officiers techniciens de l'armée de l'Air, la plus ancienne du pays, fondée en 1922. Elle concentre l'ensemble des services de formation de l'armée de l'Air dans cette province à l'exception de l'école de sécurité arienne, établie à Cumaovası¹⁰.

Selon un article publié en novembre 2017 par le site d'information Oda TV, l'agglomération d'Izmir est entourée d'un nombre important de bases militaires énumérées comme suit :

- Commandement de l'Armée de l'Egée et école du Génie à Narlıdere ;
- Ecole des transports, école technique de l'armée de l'Air et école des sous-officiers de l'armée de l'Air à Gaziemir ;
- Lycée militaire de Maltepe à Güzelbahçe ;
- Base principale de l'aviation de chasse à Çiğli ;
- Commandement régional de la Marine à Bayraklı et polygone du commandement d'éducation navale à Karabağlar ;
- Commandement de l'éducation aérienne et école de langues de l'armée de l'Air à Güzelyalı-Konak ;
- Commandement de l'OTAN à Buca ;

57^{ème} brigade d'artillerie à Bornova¹¹.

Ces bases militaires constituent presque les seuls espaces verts du secteur et à la date de l'article, des rumeurs de transfert d'une partie des installations donnent lieu à une certaine spéculation foncière¹².

2. Le coup d'Etat manqué de juillet 2016 dans la province d'Izmir

2.1. Le camp de Menteş pendant le coup d'Etat

Le camp de Menteş est directement concerné par le complot militaire de juillet 2016, visant à renverser le président Recep Tayyip Erdoğan, tentative attribuée par les autorités turques à la confrérie du prédicateur Fethullah Gülen¹³.

Le colonel Enver Topal, commandant du camp de Menteş, est présenté par l'agence publique Anadolu comme un des principaux organisateurs du complot. D'après le témoignage d'un autre militaire inculpé, le lieutenant-colonel Ümit Gençer, officier de la Garde présidentielle, interrogé le 27 juillet 2016 par la justice turque, c'est Enver Topal qui, le 12 juillet, lui annonce que le coup d'Etat doit être lancé le 16 juillet à 3h00 du matin par la proclamation de la loi martiale¹⁴.

Le 13 juillet 2016, les services diplomatiques français, ayant reçu des informations sur un risque d'attentat pendant les fêtes du 14 juillet, annoncent la fermeture pour une durée indéfinie de leur ambassade à Ankara et des consulats à Istanbul et Izmir¹⁵. Les sources ne mentionnent pas de lien éventuel entre cette fermeture et les préparatifs de complot survenus dans la même semaine.

Selon un article publié en novembre 2016 par le quotidien turc *Hürriyet*, c'est le 14 juillet 2016, veille du putsch, que des gradés du camp de Menteş mettent au point leur plan pour

⁹ Global Security.org, « Turkey : Army - Order of Battle », 20/11/2016, [url](#)

¹⁰ Commandement de l'armée de l'Air (Hava Kuvvetleri Komutanlığı), « HAVA TEKNİK OKULLAR KOMUTANLIĞI », n.d., [url](#)

¹¹ Oda TV , 24/12/2017, [url](#)

¹² Oda TV , 24/12/2017, [url](#)

¹³ Sur la chronologie de cette tentative, voir notamment JEGO Marie et SEMO Marc, 25/07/2016, [url](#) ; TRT World, 2016, [url](#)

¹⁴ Anadolu Ajansi, 27/07/2016, [url](#) ; Cumhuriyet, 10/12/2016, [url](#)

¹⁵ France 24, 13/07/2016, [url](#)

s'emparer du siège de l'autorité provinciale à Izmir¹⁶. D'après le témoignage du lieutenant-colonel Ümit Gençer, le putsch devait être lancé le 16 à 3h00 du matin mais un changement de dernière minute conduit les putschistes à le déclencher plus tôt ; le 15 juillet vers 20h30, Ümit Gençer reçoit l'ordre d'occuper avec ses hommes les locaux de la TRT (audiovisuel public) à Istanbul. Le personnel de la station n'oppose pas de résistance et la présentatrice doit lire la proclamation aux auditeurs¹⁷.

Dans la nuit du 15 au 16 juillet, vers minuit, un convoi de véhicules de transport de troupes, portant 500 élèves-officiers¹⁸ et 200 militaires en tenue de camouflage, commandé par le colonel d'état-major¹⁹ Enver Topal et le lieutenant-colonel d'état-major²⁰ Akif Açıkgöz, se met en route en direction d'Izmir. Chaque soldat a reçu cinq chargeurs d'armes à feu²¹. Un article publié en octobre 2016 par le site d'opposition *Turkey Purge* relate un épisode de cette opération : alors que le convoi des militaires putschistes arrive près du quartier d'Iskele à Urla, ils sont bloqués par les embouteillages. Les chefs du groupe des putschistes prétendent être en déplacement pour un exercice et demandent à deux policiers, désignés par leurs initiales, « A.G. » et « K.Y. », de les aider à dégager la circulation, ce que les policiers refusent, contribuant ainsi à l'échec du putsch (voir ci-après) ; l'article ajoute que malgré cette action, « K.Y. » est suspendu de ses fonctions en octobre 2016, comme beaucoup de policiers turcs, sur le soupçon de liens avec le mouvement Gülen²². En novembre 2016, la presse turque publie quelques détails sur cette confrontation : le convoi est arrêté au lieu-dit « Urla İskele Mevkii » par un barrage de quelques policiers commandés par le commissaire²³ Bekir Önsal. Le colonel Enver Topal menace le commissaire avec son pistolet en lui intimant d'ouvrir le passage mais celui-ci refuse et répond qu'il a déjà eu des « martyrs²⁴ » dans sa famille et qu'il est prêt à devenir martyr lui-même²⁵. Après une discussion infructueuse, le convoi fait demi-tour et retourne au camp²⁶. Le colonel Enver Topal, dans des déclarations faites en février 2017 devant la justice turque, affirme que c'est à la suite d'une conversation téléphonique avec le général d'armée²⁷ Abdullah Recep, commandant de l'Armée de l'Egée, que ce dernier lui a donné l'ordre de faire demi-tour²⁸.

Dans les jours suivants, le colonel d'état-major Enver Topal et le lieutenant-colonel d'état-major Akif Açıkgöz sont arrêtés par les unités du Service de renseignement et de lutte antiterroriste (voir 3.1)²⁹.

2.2. Tentative d'un commando pour s'emparer du président Recep Tayyip Erdoğan

Le 15 juillet 2016 en début de soirée, un commando transporté par trois hélicoptères décolle de la base militaire de Çiğli, près d'Izmir, pour tenter d'enlever (ou, d'après une autre version, assassiner³⁰) le président Recep Tayyip Erdoğan qui était en vacances avec sa famille dans la résidence Grand Yazici Mares à Marmaris (province de Muğla), sur la côte égéenne. Le président, averti par une fuite, avait déjà pris ses dispositions pour évacuer sa famille et se faire transporter par hélicoptère à l'aéroport de Dalaman, proche de Marmaris, d'où il est pris en charge par l'avion présidentiel : « à un quart d'heure près »,

¹⁶ Hürriyet, 29/11/2016, [url](#)

¹⁷ Anadolu Ajansı, 27/07/2016, [url](#) ; Cumhuriyet, 10/12/2016, [url](#)

¹⁸ En turc : « *harp okulu öğrencisi* ».

¹⁹ Grade turc : *Kurmay Albay*.

²⁰ Grade turc : *Kurmay Yarbay*.

²¹ Hürriyet, 18/07/2016, [url](#)

²² Turkey Purge, 06/10/2016, [url](#)

²³ Grade turc : *Komiser*.

²⁴ « Martyr » (en turc : « *şehit* ») est le terme habituel pour désigner un militaire mort en service.

²⁵ Daily Sabah, 29/11/2016, [url](#) ; Hürriyet, 29/11/2016, [url](#)

²⁶ En turc : « *İstihbarat ve Terörle Mücadele Şube Müdürlüğü* ». Hürriyet, 18/07/2016, [url](#)

²⁷ Grade turc : *Orgeneral*.

²⁸ Milliyet, 14/02/2017, [url](#)

²⁹ En turc : « *İstihbarat ve Terörle Mücadele Şube Müdürlüğü* ». Hürriyet, 18/07/2016, [url](#)

³⁰ Le Monde, 04/10/2017, [url](#)

le commando arrive trop tard pour le capturer, ce qui permet au président de lancer par téléphone un appel à ses partisans et de faire échouer le putsch³¹. Deux policiers de garde à la résidence de Marmaris sont tués dans un affrontement avec le commando³².

Dans les semaines suivantes, les autorités turques lancent une vaste opération de recherche dans les provinces de Muğla et Izmir, à l'encontre des militaires soupçonnés d'implication. Entre le 16 juillet et le 1^{er} août 2016, 36 d'entre eux sont arrêtés dont :

- Dans la province de Muğla : le contre-amiral Namik Alper, le lieutenant-colonel Yucel Ekizoglu, le colonel Cenk Bahadır Avci, ainsi que le major général Gökhan Şahin Sönmezateş, commandant de la base aérienne de Çiğli (province d'Izmir), le sergent Zekeriya Kuzu³³ ; ce dernier est présenté par les médias turcs comme comme « imam » (cadre güleniste) de la base de Çiğli³⁴ ; ainsi que les majors Taner Berber et Sukru Seymen, les lieutenants Ali Saribey, les sous-officiers Yakup Ozcan, Ekrem Benli, Omer Faruk Gocmen, Abdulhamit Gulerden, Ilyas Yasar, Gokhan Guclu et Erkan Cikat, ainsi que militaires de grade indéterminé, Enes Yilmaz, Ergun Sahin, Ismail Yigit, Mehmet Demir, Muhammet Burak Ipek, Murat Kose, Bahadır Sagun, Mehmet Ozturk, Mustafa Serdar Ozay et Muammer Gozubuyuk³⁵ ;
- Dans la province d'Izmir : le colonel Zeki Gocmen, le lieutenant-colonel Davut Ucum, les lieutenants Haydar Murat, Ali Akturk, Mehmet Cantaz, Hasan Arslanbay, les sergents Murat Gosterit, Ahmet Kocan, Aydin Ozsicak, Serkan Elci³⁶.

A la date du 2 août, le capitaine Burkay Karatepe est en fuite³⁷.

2.3. Réaction des autres garnisons

Plusieurs autres garnisons de la province d'Izmir sont directement impliquées dans la tentative de coup d'Etat.

Dans la nuit du 15 au 16 juillet dans la province d'Izmir, selon *Hürriyet*, quatre hauts gradés sont pris en otages par les putschistes et libérés le lendemain ; leurs noms ne sont pas rendus publics³⁸. Entre le 16 et le 18 juillet, dans la même province, 65 militaires dont 13 chefs de haut rang sont arrêtés par la police antiterroriste sur le soupçon de complicité avec les putschistes : parmi eux, le général Memduh Hakbilen, chef d'état-major de l'Armée de l'Egée. Selon *Hürriyet*, plusieurs des chefs arrêtés avaient prévu de se joindre au soulèvement si le succès était annoncé dans d'autres provinces mais les autorités loyales avaient empêché toute sortie de leurs casernes en barrant les accès avec des véhicules anti-émeutes TOMA³⁹. Le TOMA est un véhicule blindé équipé d'un canon à eau, couramment utilisé par la police turque⁴⁰.

Selon un article publié en novembre 2017 par le site d'information *Memurlar*, un nommé Birol K., alias « Sami », qui avait dirigé entre 2009 et 2014 l'école de formation des officiers contractuels et sous-officiers de l'armée de l'Air⁴¹ à Izmir, est un des chefs du complot au sein des forces aériennes en juillet 2016, sous les ordres d'Adil Öksüz, « imam » (haut responsable güleniste) des structures clandestines au sein l'armée de l'Air. L'article ne précise pas si Birol K. est impliqué dans les événements survenus dans la province d'Izmir en juillet 2016⁴².

³¹ JEGO Marie et SEMO Marc, Le Monde, 25/07/2016, [url](#)

³² *Hürriyet Daily News*, 04/10/2017, [url](#) ; Le Monde, 04/10/2017, [url](#)

³³ Anadolu Ajansi, 02/08/2016, [url](#)

³⁴ *Hürriyet Daily News*, 04/10/2017, [url](#) ; Daily Sabah, 20/07/2016, [url](#)

³⁵ *Hürriyet Daily News*, 04/10/2017, [url](#) ; Le Monde, 04/10/2017, [url](#)

³⁶ *Hürriyet Daily News*, 04/10/2017, [url](#) ; Le Monde, 04/10/2017, [url](#)

³⁷ *Hürriyet Daily News*, 04/10/2017, [url](#) ; Le Monde, 04/10/2017, [url](#)

³⁸ *Hürriyet*, 18/07/2016, [url](#)

³⁹ *Hürriyet*, 18/07/2016, [url](#)

⁴⁰ Wikipédia, « TOMA (canon à eau) », m. à j. le 24/11/2018, [url](#)

⁴¹ En turc : « *İzmir'de Sözleşmeli Subay Okulu ile Hava Hazırlık Astsubay Okulu'ndan* ».

⁴² *Memurlar*, 12/11/2017, [url](#)

2.4. Réactions de la population civile

Pendant la nuit du 15 au 16 juillet, selon *Hürriyet*, plusieurs milliers de civils se rassemblent dans le centre-ville, sur la place de la Préfecture⁴³, en réponse à l'appel du président Recep Tayyip Erdoğan, diffusé par la télévision, qui appelle la population à s'opposer au putsch. Une photographie publiée par *Hürriyet* montre une foule nombreuse rassemblée sur la place de la ville en pleine nuit, arborant des drapeaux turcs de tous formats. Le rédacteur estime que si le convoi avait atteint la ville, il y aurait probablement eu des heurts sanglants⁴⁴.

Un article du quotidien conservateur *Sabah*, paru le 18 juillet 2016, rapporte que pendant la nuit du 15 au 16 juillet, Mehmet Kuzgun, *muezzin* d'une mosquée du quartier de Narlıdere à Izmir, conformément aux consignes du président Erdoğan et de la Direction des affaires religieuses (*Diyanet*), diffuse un appel aux fidèles pour qu'ils se rassemblent pacifiquement sur les places publiques pour marquer leur soutien aux institutions élues : il est alors passé à tabac par des inconnus et les vitres de la mosquée brisées. Le journal qualifie ces agresseurs de « conspirateurs ennemis de l'islam⁴⁵ ». Les images des caméras de surveillance permettent d'identifier trois des agresseurs présumés : deux, désignés comme « Adil C. » et « Pinar D. », sont arrêtés et placés en détention tandis que le troisième, « İlknur F. », passe pour avoir fui à l'étranger ; tous trois sont poursuivis pour atteinte à l'institution parlementaire. L'affaire suit son cours en juillet 2019⁴⁶.

Le blog francophone d'extrême-gauche *Révolution permanente* mentionne certaines réactions de la population : « A Izmir, seconde ville du pays et, traditionnellement bastion kémaliste, le coup d'Etat a été applaudi dans la rue tandis que dans les zones pro-AKP, les partisans d'Erdoğan sont sortis dans les rues pour scander des slogans islamiques⁴⁷ ».

Aucune autre source consultée ne mentionne de manifestations favorables aux putschistes.

3. Poursuites à l'encontre des participants allégués

3.1. Militaires du camp de Menteş

Dans les jours qui suivent le coup d'Etat manqué, le procureur général d'Izmir ouvre une enquête sur les complicités présumées dans la province. Le lieutenant-colonel Akif Açıkgöz est arrêté à une date indéterminée entre juillet et novembre 2016⁴⁸. Le 20 juillet 2016, le site d'information local *Ege Postasi* annonce l'arrestation de 23 militaires dans la province d'Izmir dont le colonel Enver Topal et d'autres dont l'affectation précise est inconnue (voir 3.3)⁴⁹.

Le 29 novembre 2016, le commissaire Bekir Önsal, qui avait arrêté l'avance du convoi des putschistes le 15 juillet, est promu au grade de commissaire principal⁵⁰ : la presse turque ajoute que ce policier était un opposant de longue date à la confrérie Gülen et que celle-ci, par ses intrigues, avait réussi à le priver de toute promotion pendant 9 ans⁵¹.

En février 2017, les militaires de la base de Menteş passent en jugement devant la Cour d'assises d'Izmir parmi 270 inculpés. Parmi eux, le colonel Enver Topal affirme que ni lui ni sa famille n'ont jamais eu aucun lien avec la confrérie Gülen. Le lieutenant-colonel Akif Açıkgöz, pour sa part, déclare n'avoir fait qu'obéir aux ordres de son supérieur direct⁵².

⁴³ En turc : « Konak Meydanı » ; le « Konak » désigne le siège de l'administration provinciale.

⁴⁴ *Hürriyet*, 18/07/2016, [url](#)

⁴⁵ En turc : « *İslam düşmanı darbeci* ». *Sabah*, 18/07/2020, [url](#)

⁴⁶ Anadolu Ajansı, 17/06/2019, [url](#)

⁴⁷ *Révolution permanente*, 16/07/2016, [url](#)

⁴⁸ *Hürriyet*, 29/11/2016, [url](#) ; id., 18/07/2016, [url](#)

⁴⁹ *Ege Postasi*, 20/07/2016, [url](#)

⁵⁰ Grade turc : *başkomiser*.

⁵¹ *Daily Sabah*, 29/11/2016, [url](#)

Hürriyet, 29/11/2016, [url](#)

⁵² *Milliyet*, 14/02/2017, [url](#)

En mai 2018, 104 inculpés sur 270 sont condamnés à des peines de prison à perpétuité. Les sources consultées ne précisent pas si les officiers du camp de Menteş en font partie (voir 3.3)⁵³.

3.2 Commando de la base aérienne de Çiğli

La plupart des suspects dans la tentative d'enlèvement du 15 juillet 2016 visant le président Erdoğan sont arrêtés entre le 16 juillet et le 1^{er} août 2016 (voir 2.2). Un autre suspect, l'ex-lieutenant-colonel⁵⁴ Özcan Karacan, présenté comme le coordinateur des opérations aériennes des putschistes, est arrêté à Antalya (sud de la Turquie) le 16 juillet 2017⁵⁵.

Le 4 octobre 2017, la 2^{ème} chambre de la Cour d'assises de Muğla rend son verdict dans l'affaire des militaires qui avaient essayé d'enlever ou tuer le président Erdoğan le soir du 15 juillet 2016. Sur 40 inculpés présents, trois, l'ex-général de brigade Gökhan Şahin Sönmezateş, l'ex-sergent Zekeriya Kuzu (surnommé *Paşa*, « général), présenté comme « imam » de la base d'aviation de chasse à Çiğli, et l'ex-major Şükrü Seymen sont condamnés à quatre fois l'emprisonnement à perpétuité⁵⁶. Zekeriya Kuzu est condamné en outre à 18 ans de prison pour le vol des portefeuilles de quatre policiers.⁵⁷

Parmi les co-inceulpés de ce procès, Ali Yazıcı, ex-chef de la sécurité du président Erdoğan, reçoit une peine d'emprisonnement à perpétuité commuée en 18 ans de prison tandis que l'ex-lieutenant-colonel Hüseyin Yılmaz est acquitté. Trois dossiers sont détachés de la procédure et renvoyés à une autre cour : ceux de Fethullah Gülen, instigateur présumé, en exil, de l'ex-capitaine Burkey Karatepe (voir 2.2), en fuite, et de l'ex-lieutenant-colonel Özcan Karacan⁵⁸.

3.3 Militaires de la province d'Izmir

Parmi les militaires arrêtés le 20 juillet 2016 dans la province d'Izmir, outre le colonel Enver Topal (voir 3.1), figurent plusieurs autres dont l'affectation exacte n'est pas connue : le sous-officier d'aviation Selman Çankaya, qui avait fait partie du commando envoyé pour capturer le président Erdoğan, les colonels Oksal Çelik et Kemal Akın, le lieutenant-colonel Kenan Boz, les majors Savaş Kukul et Fatih Sarıçay, le capitaine Kadir Erel, le capitaine pilote d'état-major Eser Birgül, les lieutenants Akın Beltek et Rıdvan Mencur, les sous-officiers Taner Çakal et Cihangir Özcan, les sergents de commando Erdem Çayır et Ekrem Tekin, les juges militaires Rifat Arslan, Oğuz Segmen, Mustafa Ulupınar, Mesut Kayuntu, İhsan Hoş, Erol Körnes, Cüneyt Fidir et Mustafa Şahin⁵⁹.

Le 30 janvier 2017 s'ouvre le procès des militaires de la province d'Izmir, accusés de « tentative de renversement de l'ordre constitutionnel », tentative de « renversement du Parlement ou de l'empêcher de remplir ses devoirs » et « appartenance à une organisation terroriste ». Plusieurs ONG dont *Amnesty International* s'inquiètent du caractère massif des arrestations et de l'absence de garanties de justice équitable⁶⁰. Le 17 février 2017, devant la 2^{ème} chambre de la Cour d'assises d'Izmir, réunie à la prison d'Aliğa, le procureur général Berkant Karakaya présente l'acte d'accusation qui compte 1 300 pages. Les inculpés sont au nombre de 270, y compris Fethullah Gülen, jugé par défaut comme

⁵³ Daily Sabah, 21/05/2018, [url](#)

⁵⁴ Les inculpés sont déçus de leur grade au moment du procès.

⁵⁵ Daily Sabah, 26/07/2017, [url](#)

⁵⁶ Sur cette peine, voir DIDR, Ofpra, 09/03/2017, [url](#)

⁵⁷ Hürriyet Daily News, 04/10/2017, [url](#)

⁵⁸ Hürriyet Daily News, 04/10/2017, [url](#)

⁵⁹ Ege Postasi, 20/07/2016, [url](#)

⁶⁰ Arte, 27/02/2017, [url](#) ; sur l'état de la justice en Turquie, voir DIDR, « Turquie : Etat du système judiciaire », Ofpra, 17/03/2017, [url](#)

instigateur présumé. Parmi les accusés figurent plusieurs importants chefs militaires suspendus de leurs fonctions⁶¹ :

- Le Major général⁶² Memduh Hakbilen, chef d'état-major de l'Armée de l'Egée, présenté comme le « prétendu commandant militaire à Izmir et Manisa sous le régime de la loi martiale » au nom du « Conseil pour la paix intérieure⁶³ » ;
- Le Major général Salih Sevil, chef d'état-major du commandement terrestre de l'OTAN ;
- Le Général de brigade⁶⁴ Mehmed Nuri Başol, chef de la 57^{ème} brigade d'artillerie ;
- Le Contre-amiral Halil İbrahim Yıldız, chef de la brigade amphibie d'infanterie navale
- Contre-amiral⁶⁵ Yaşar Çamur, commandant de la brigade amphibie de commandos de marine à Foça
- Le Major général Ahmet Cural, commandant de l'école technique des transports de l'armée de l'Air ;
- Le Major général Mustafa İlder, commandant de l'état-major des transports et de l'éducation ;
- Le Général de brigade Osman Nadir Saylan, commandant de l'école du Génie et du centre d'entraînement ;
- Le Contre-amiral Süleyman Manka, chef du commandement régional de la mer Egée ;
- Le Major général Veyis Savaş, chef d'état-major du centre d'entraînement de l'armée de l'Air ;
- Le Général de brigade Ersal Olmez, commandant de l'école de l'armée de l'Air à Gaziemir⁶⁶.

Le 21 mai 2018, selon le quotidien turc anglophone Daily Sabah, le tribunal d'Izmir rend son verdict à l'encontre des militaires inculpés. 104 accusés sur 280 sont condamnés à l'emprisonnement à perpétuité aggravée dont le général Memduh Hakbilen, les amiraux Hasan Hüseyin Demirarslan, Yaşar Çamur et Süleyman Manka et le général Mehmet Nuri Başol. Hasan Hüseyin Demirarslan est condamné à une peine supplémentaire de 20 ans de prison pour sa participation à la tentative d'assassinat du président Erdoğan. 31 accusés sont condamnés à des peines de 6 mois à 10 ans d'emprisonnement pour appartenance à l'« organisation terroriste güleniste » (acronyme turc : FETÖ). Dix accusés, dont un général, sont acquittés pour manque de preuves. Le contre-amiral⁶⁷ Halil İbrahim Yıldız et le colonel Hakan Bıyık, qui avaient servi de « témoins secrets » couverts par l'anonymat pendant la durée du procès, voient leur peine perpétuelle commuée en 16 ans et 8 mois d'environnement en raison de leur coopération avec la justice ; l'article ajoute qu'après l'annonce du verdict, certains de leurs co-accusés tentent d'agresser les deux témoins⁶⁸.

Dans les sources publiques consultées, aucune information plus précise n'a été trouvée sur le sort des autres accusés, notamment des élèves-officiers. D'après le député d'opposition Ömer Faruk Gergerlioğlu, questionné en février 2020, 355 élèves-officiers, y compris ceux de plusieurs autres écoles à Istanbul et Ankara, ont été condamnés à l'emprisonnement à perpétuité, généralement sans preuves solides, pour leur participation présumée au coup d'Etat manqué de juillet 2016⁶⁹.

⁶¹ Memurlar.net, 17/02/2017, [url](#)

⁶² Grade turc : *Tümgeneral*.

⁶³ En turc : « *yurtta sulh konseyi* » nce Manisa ve İzmir'de sözde sıkıyönetim komutanı », aussi désigné comme « Conseil pour la paix dans la nation », organe dirigeant invoqué dans les communiqués des putschistes, voir JEGO Marie et SEMO Marc, Le Monde, 25/07/2016, [url](#)

⁶⁴ Grade turc : *Tuğgeneral*.

⁶⁵ Grade turc : *Tuğamiral*.

⁶⁶ Memurlar.net, 17/02/2017, [url](#)

⁶⁷ En anglais : « *Brigadier admiral* ».

⁶⁸ Daily Sabah, 21/05/2018, [url](#)

⁶⁹ The Japan Times, 18/02/2020, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés le 10 mars 2020.

Documents DIDR

DIDR, « Turquie : Etat du système judiciaire », Ofpra, 17/03/2017

https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/48_didr_turquie_etat_du_syste_me_judiciaire_ofpra_17032017.pdf

DIDR, « Turquie : La prison à perpétuité », Ofpra, 09/03/2017

https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/49_didr_turquie_la_prison_a_perpetuite_ofpra_09032017.pdf

Institutions nationales

Commandement de l'armée de l'Air (Hava Kuvvetleri Komutanlığı), « HAVA TEKNİK OKULLAR KOMUTANLIĞI », n.d.

<https://www.hvkk.tsk.tr/Custom/Hvkk/96>

Ecole militaire turque (Kara Harp Okulu), « Meç », n.d

<http://www.kho.edu.tr/askeri/alay/mec.html>

Think tanks, universités et centres de recherches

Global Security.org, « Turkey : Army - Order of Battle », 20/11/2016

<https://www.globalsecurity.org/military/world/europe/tu-army-orbat.htm>

Médias

The Japan Times, « Turkish mother fights to free cadet son from life sentence », 18/02/2020

<https://www.japantimes.co.jp/news/2020/02/18/world/turkish-mother-son-life-sentence/>

TR 724, « 358 generalden 240'ı nasıl 'Cemaat'ten oldu? » 15/07/2019

<https://www.tr724.com/358-generalden-240i-nasil-cemaatten-oldu/>

Anadolu Ajansı, « '15 Temmuz gecesi çok büyük darbe aldım' », 17/06/2019

<https://www.aa.com.tr/tr/15-temmuz-darbe-girisimi/15-temmuz-gecesi-cok-buyuk-darbe-aldim/1506445>

Daily Sabah, « 104 sentenced to life in prison in FETÖ's coup attempt trial », 21/05/2018

<https://www.dailysabah.com/investigations/2018/05/21/104-sentenced-to-life-in-prison-in-fetos-coup-attempt-trial>

Oda TV, « Askeri arazilerin şehir dışına taşınmasının altında ne var », 24/12/2017

<https://odatv.com/askeri-arazilerin-sehir-disina-tasinmasin-altinda-ne-var-2312171200.html>

Memurlar, « Adil Öksüz sözde 'TSK imamı' çıktı », 12/11/2017

<https://www.memurlar.net/haber/707311/adil-oksuz-sozde-tsk-imami-cikti.html>

Hürriyet Daily News, « Turkish court hands out 40 life sentences in Erdoğan assassination coup attempt case », 04/10/2017

<https://www.hurriyetdailynews.com/turkish-court-hands-out-31-life-sentences-in-erdogan-assassination-coup-attempt-case-120362>

Le Monde, « Turquie : perpétuité pour le commando qui a tenté d'assassiner Erdogan la nuit du putsch », 04/10/2017

www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/04/prison-a-vie-en-turquie-pour-40-personnes-qui-voulaient-tuer-erdogan_5196180_3214.html

Daily Sabah, « Pro-FETÖ officer behind coup deaths speaks out, admits ties », 26/07/2017

<https://www.dailysabah.com/investigations/2017/08/26/pro-feto-officer-behind-coup-deaths-speaks-out-admits-ties>

Arte, « Turquie : après des arrestations en masse, la vague de procès », 27/02/2017

<https://info.arte.tv/fr/turquie-apres-des-arrestations-en-masse-la-vague-de-proces>

Memurlar.net, « 'Darbeci ya da vatan haini olacağım hiç aklıma gelmedi' », 17/02/2017

<https://www.memurlar.net/haber/647305/darbeci-ya-da-vatan-haini-olacagim-hic-aklima-gelmedi.html>

Milliyet, « İzmir'de Fetö'nün Darbe Girişimine İlişkin Dava », 14/02/2017

<https://www.milliyet.com.tr/yerel-haberler/izmir/izmirde-fetonun-darbe-girisimine-iliskin-dava-11842432>

Cumhuriyet, « From forced marriage to forced coup », 10/12/2016

<http://www.cumhuriyet.com.tr/haber/from-forced-marriage-to-forced-coup-643331>

Daily Sabah, « Police commissioner who stopped 700 soldiers on coup night promoted », 29/11/2016

<https://www.dailysabah.com/turkey/2016/11/29/police-commissioner-who-stopped-700-soldiers-on-coup-night-promoted>

Hürriyet, « Darbe gecesi askerleri durduran kahraman komisere terfi », 29/11/2016

<https://www.hurriyet.com.tr/darbe-gecesi-askerleri-durduran-kahraman-komise-40291372>

Turkey Purge, « Turkey's purge extends to police officers who fought against coup on July 15 », 06/10/2016

<https://turkeypurge.com/turkeys-purge-extends-to-police-officers-who-fought-against-coup-on-july-15>

Anadolu Ajansı, « Thwarted coup: Erdogan assassination squad captured », 02/08/2016

<https://www.aa.com.tr/en/todays-headlines/thwarted-coup-erdogan-assassination-squad-captured/620163>

Anadolu Ajansı, « Turkey coup plotter says attempt made ahead of schedule », 27/07/2016

<https://www.aa.com.tr/en/todays-headlines/turkey-coup-plotter-says-attempt-made-ahead-of-schedule/616876>

Sözcü, « Askeri sınavlarda FETÖ izleri », 27/07/2016

<https://www.sozcu.com.tr/2016/gundem/askeri-sinavlarda-feto-izleri-1328763/>

JEGO Marie et SEMO Marc, « En Turquie, chronique d'un coup d'Etat raté », 25/07/2016

https://www.lemonde.fr/europe/article/2016/07/25/en-turquie-chronique-d-un-coup-d-etat-rate_4974167_3214.html

Daily Sabah, « Assassination team sent to kill Erdoğan all Gülenists, detained putschist says », 20/07/2016

<https://www.dailysabah.com/politics/2016/07/30/assassination-team-sent-to-kill-erdogan-all-gulenists-detained-putschist-says>

Ege Postasi, « İzmir'de 23 asker daha tutuklandı », 20/07/2016

<http://m.egepostasi.com/haber/Izmir-de-23-asker-daha-tutuklandi/137354>

Hürriyet, « İzmir'de Memduh Hakbilen tutuklandı », 18/07/2016

<https://www.hurriyet.com.tr/gundem/izmirde-memduh-hakbilen-tutuklandi-40152455>

Hürriyet, « 500 Harbiyeli oraya gidiyordu... Polis engelledi.. », 18/07/2016

<https://www.hurriyet.com.tr/gundem/500-harbiyeli-oraya-gidiyordu-polis-engelledi-40153052>

France 24, « La France ferme jusqu'à "nouvel ordre" son ambassade et son consulat en Turquie », 13/07/2016

<https://www.france24.com/fr/20160713-turquie-france-ambassade-consulat-securite-fermeture-attentat-istanbul>

TRT World, "Turkey attempted coup : Timeline of events", 2016

<https://www.trtworld.com/turkey/turkey-coup-attempt-timeline-of-events-144495>

Bianet, « Askeri Eğitimde "Şok mangası" İddiası », 16/08/2011

<http://bianet.org/bianet/insan-haklari/132164-askeri-egitimde-sok-mangasi-iddiasi>

Blogs

Révolution permanente, « Coup d'Etat raté en Turquie. Que s'est-il réellement passé ? », 16/07/2016

<https://www.revolutionpermanente.fr/Coup-d-Etat-en-Turquie-Que-s-est-il-passe>

WAFF – World Armed Forces Forum, « How turkish officers are trained. », 20/07/2014

<https://www.tapatalk.com/groups/worldarmedforcesforum/how-turkish-officers-are-trained-t218961.html>

Autres sources

Google Maps, « Menteş Atış Tatbikat Bölgesi », 2020

[https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&sxsrf=ALeKk00wXQ_1dTVIocQgLfie-uM3DKJKrg:1582639784068&ei=IypVXvjHOoaWa8-qi4gB&q=url%20military%20base&oq=%22urla+military+base%22&gs_l=psy-ab.3...11050.11728..12179...0.2..0.434.741.1j2j4-1.....0....1..gws-wiz.....0i71.oRj2jUIFdbA&ved=2ahUKEwjF3IvR8OznAhUNzhoKHap7Ch4QvS4wBHoECAsQCA&uact=5&npsic=0&rflfq=1&rllha=0&rllag=38354037,26659470,11593&tbm=lcl&rdim m=145212359085244751&rldoc=1&tbs=lr:!3sIAE,lf:1,lf_ui:2&rlist=f#rldoc=1&rli=hd.;s i:10829497729888407220;mv:\[\[38.4340136,26.8276735\],\[38.1508653,26.5397875\]\]](https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&sxsrf=ALeKk00wXQ_1dTVIocQgLfie-uM3DKJKrg:1582639784068&ei=IypVXvjHOoaWa8-qi4gB&q=url%20military%20base&oq=%22urla+military+base%22&gs_l=psy-ab.3...11050.11728..12179...0.2..0.434.741.1j2j4-1.....0....1..gws-wiz.....0i71.oRj2jUIFdbA&ved=2ahUKEwjF3IvR8OznAhUNzhoKHap7Ch4QvS4wBHoECAsQCA&uact=5&npsic=0&rflfq=1&rllha=0&rllag=38354037,26659470,11593&tbm=lcl&rdim m=145212359085244751&rldoc=1&tbs=lr:!3sIAE,lf:1,lf_ui:2&rlist=f#rldoc=1&rli=hd.;s i:10829497729888407220;mv:[[38.4340136,26.8276735],[38.1508653,26.5397875]])

Wikipédia, « TOMA (canon à eau) », m. à j. le 24/11/2018

[https://fr.wikipedia.org/wiki/TOMA_\(canon_%C3%A0_eau\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/TOMA_(canon_%C3%A0_eau))